



27^e saison.

Le Théâtre
du Trident

et

Q Hydro
Québec

présentent

La Tempête



Texte de

WILLIAM SHAKESPEARE

Traduction de

NORMAND CHAURETTE

Mise en scène de

ROBERT LEPAGE

du 28 AVRIL au 23 MAI 1998

UNE COPRODUCTION DU THÉÂTRE DU TRIDENT, D'EX MACHINA, DU THÉÂTRE
FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS ET DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

PROGRAMME 149. PARCOURS 1\$





MOT DE LA DIRECTRICE ARTISTIQUE

«WILL I AM SHAKE SPEARE» «JE SUIS CELUI QUI SECOUE LE TRIDENT»¹

Quelle coïncidence ! Et quelle secousse ! Pour une deuxième fois, Shakespeare et Lepage réunis au Trident. Après *Le Songe d'une nuit d'été* en 1995, Lepage nous revient enfin avec *La Tempête*. Il nous offre ici un troublant objet de beauté et de maléfice, où la recherche visuelle déploie de nouvelles dimensions scéniques qui nous transportent toujours plus loin dans l'enchantement et la singularité d'un univers à chaque fois réinventé. Cette fois encore, Normand Chaurette

signe la traduction. Tout en syncopes et en assonances, son texte livre plus que l'esprit et l'œuvre de Shakespeare, il chatoie d'une myriade de sonorités et d'images qui volent et fondent sur nous, en nous, et achèvent de nous ravir. Ses mots donnent la clef et ouvrent la porte d'une bien étrange contrée, où Prospéro est maître et magicien. Prospéro et... Paul Hébert, l'un et l'autre réunis pour la joie de tous ceux qui espéraient si ardemment ce retour au Trident. Grâce à eux et à leurs camarades, cette 27^e saison s'achèvera dans la fulgurance pour laisser place à la 28^e qui s'annonce déjà pleine de promesses. Une saison «corps et âme» pour vous.

Marie-Thérèse Fortin
Marie-Thérèse Fortin

Sommaire


- p. 2 Mot de la directrice artistique
- p. 3 Mot du metteur en scène
- p. 5 Mot du traducteur
- p. 7 Énigme Shakespeare
- pp. 8-9 Distribution, équipes de création et de production
- pp. 10-11 Entrevue avec Robert Lepage
- p. 13 Photos en répétition
- p. 14 Ça et là

¹ En référence à l'entrevue avec Robert Lepage en pages 10 et 11.

TRIDENT

Corps ET ÂME

SAISON
1998-1999

 Le Théâtre
du Trident

LES FEMMES SAVANTES

Comédie de Molière
Mise en scène
Christiane Pasquier

PREMIÈRE JEUNESSE

Comédie dramatique
de Christian Giudicelli
Mise en scène
Marie-Eve Gagnon

ET CELUI SOUS TERRE

Drame de
Sam Shepard
Traduction
Jean-Marc Dalpé
Mise en scène
Gill Champagne


INES PÉRÉE ET INAT TENDU

Comédie dramatique
de Réjean Ducharme
Mise en scène
Jean-Pierre Ronfard

LA FEMME DU BOULANGER

Drame comique
de Jean Giono,
adaptation de
Marcel Pagnol
Mise en scène
Carl Béchar

LE SOLEIL

 Grand Théâtre
de Québec

 Billetech
FRANCIS PERRELLA

ABONNEMENT : 643-8131 643-5873

MOT DU METTEUR METTRE EN SCÈNE



La Tempête est probablement la plus baroque des pièces de Shakespeare et tenter d'en cueillir le sens jusque dans ses moindres recoins est une entreprise colossale. Personnellement, il s'agit de ma sixième tentative pour déchiffrer *La Tempête* dont une en allemand, une en japonais et une en langage musical. À chaque fois, c'est un retour à la case départ m'obligeant à un nouveau concept et à des propositions de mise en scène nouvelles. On a l'impression quand on monte *La Tempête* de faire tourner un bijou du bout des doigts, une pierre précieuse qui laisse miroiter à chaque fois de nouvelles facettes aussi fascinantes les unes que les autres.

Cette pièce, dont Giorgio Strehler disait qu'elle était «toute faite d'air», présente à celui qui s'y aventure les mêmes pièges qu'Ariel tend aux nobles de la cour de Naples lorsqu'elle les charme de ses airs pour mieux les dérouter. *La Tempête* contient une dose insoupçonnée de violence et d'amertume ; même la magie de Prospéro, comme il le dit lui-même, est empreinte de brutalité. Le défi pour le metteur en scène consiste à trouver la manière de concilier cette violence avec le pouvoir enchanteur de la pièce.

Il faut se rappeler que *La Tempête* a été écrite au moment où l'Europe envahit, colonise et pille le «brave Nouveau Monde», que la Sainte Inquisition brûle alors à Mexico la population indigène qui refuse de se convertir, que dans les Bermudes les Anglais dérobent les habitants de leurs îles et que Samuel de Champlain fonde Québec afin que la France puisse continuer son troc de fourrures et d'idées religieuses. L'île imaginaire de Prospéro surgit donc à l'épicentre de tous ces «voyagements» de culture et d'idées et la tempête que soulève Ariel au début de la pièce fait écho à cette tempête de courants de pensée qui, comme en cette fin de siècle, balaie l'époque élisabéthaine.

Robert Lepage



Il serait trop long ici d'énumérer les spectacles auxquels Robert Lepage a participé, mais soulignons qu'il vient de présenter, au World Stage Festival de Toronto, *La Géométrie des miracles* qu'il a co-écrit et mis en scène, qu'une rétrospective de ses œuvres filmées est présentée à Philadelphie et que le Théâtre lyrique Hammersmith de Londres lui a confié la mise en scène des *Chants des enfants morts* de Gustav Mahler débutant le 14 mai.

LES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS

et **LA CULTURE**



L'énergie créatrice, une ressource précieuse pour notre culture et pour toute notre société.

Par leur appui aux activités culturelles du milieu, vos caisses populaires Desjardins désirent contribuer à mettre en valeur les talents, encourager la relève et favoriser ainsi l'enrichissement de notre patrimoine collectif.

Une contribution au développement de notre milieu



Les caisses populaires
Desjardins



Desjardins pour s'aider soi-même

MOT DU TRADUCTEUR

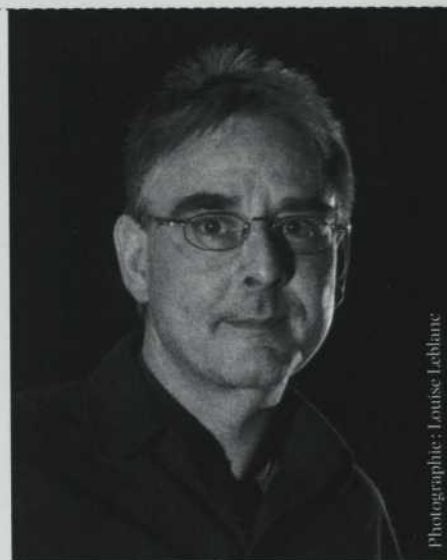
On me demande souvent si Shakespeare a vraiment existé, en tant qu'auteur de tout ce qu'il a écrit. Je ne vois pas pourquoi il n'aurait pas pu. Cette question se pose à propos des géants, des êtres énigmatiques qui ont traversé les siècles et qui ont vécu à une époque où les preuves d'existence nous échappent. On sait peu de choses de l'homme, bien qu'à force de reconstituer les grandes lignes d'une biographie à travers les documents, on finit, comme l'archéologue, par se faire un portrait sans doute assez conforme. Il n'en reste pas moins que les premières éditions des pièces de Shakespeare sont en effet rudimentaires, remplies de flottements, et permettent les doutes, les spéculations.

À force de traduire ses pièces (*La Tempête* est la septième), la question de l'authenticité devient pour moi secondaire. Il est toujours tentant de présumer, devant les nombreuses aspérités du texte élisabéthain, que quelqu'un d'autre a écrit à la place de Shakespeare. Devant une scène qui semble moins inspirée que la précédente, on a le réflexe de croire qu'un acteur, ou un auteur d'une autre génération, a pu la retoucher, comme on le dit d'un élève de Rembrandt qui aurait laissé des traces sans les avoir authentifiées. Quant à moi, je me pose de moins en moins la question. Elle me paraît plus intéressante pour le biographe, l'historien, le psychanalyste. Pour l'auteur que je suis, Shakespeare est une énergie brute, une pierre extraite du borbier, recouverte de sédiments, et qui livre partiellement ses secrets. Chaque traduction est un travail d'épuration. Ici, traduire n'est pas tant synonyme de trahir que de choisir. Il n'y a jamais qu'une seule façon de proposer en français une équivalence, fût-ce pour la plus banale des répliques. Tout porte à double sens, à des jeux de mots, tout part de la parole et trouve sa finalité dans la parole. Les personnages de *La Tempête* sont des jongleurs de mots, se définissent par leur façon de dire, de proférer, de persifler, de persuader. Les pièces de Shakespeare sont toujours des histoires de mots, d'où proviennent les conflits, et par où s'amorcent les résolutions.

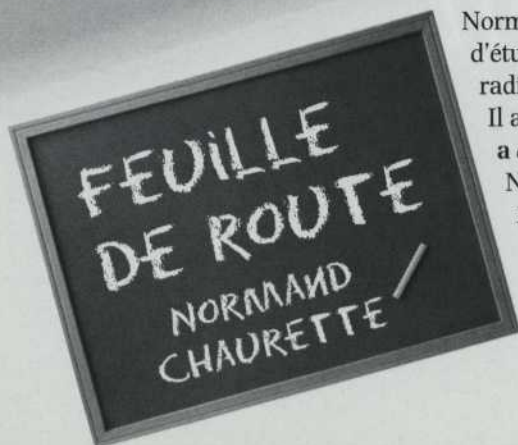
En tant qu'artisan de la langue, je crois qu'il n'y a pas de «bonnes» ou de «mauvaises» traductions de pièces de Shakespeare. Je pense simplement qu'une traduction vient à point nommé, avec une unité d'ensemble, et participe à l'esprit d'une production, à une vision. Je ne traduis pas de la même façon le même texte si c'est pour Robert Lepage, qui, comme moi, aime le fracas de la langue, les assonances, les syncopes, ou si c'est pour un metteur en scène plus proche de la tradition, du romantisme. En ceci je suis un peu comme l'acteur. On me dirige. Je m'adapte. On peut me reprocher mes libertés, mes sautes d'humeur «littéraires», mais je sais qu'il n'est pas une seule licence, un seul écart de conduite qui, au fond, ne me soit pas autorisé par Shakespeare. Cela fait partie du rapport de confiance que nous avons établi, lui et moi.

Normand Charette

Normand Charette est né en 1954 à Montréal. Alors qu'il poursuit un bac au département d'études françaises de l'Université de Montréal, il remporte le prix Paul-Gilson des communautés radiophoniques francophones pour sa première pièce de théâtre, *Rêve d'une nuit d'hôpital*. Il achève en 1981 un mémoire de maîtrise intitulé *Les Troisième et Quatrième Actants, le a et le de dans la langue française*. En septembre 1982, Michel Forgues crée au Café Nelligan la pièce qui fera connaître l'auteur, *Provincetown Playhouse, juillet 1919, j'avais 19 ans*. De 1984 à 1990, Charette occupe le poste d'adjoint, puis celui de directeur de production chez Leméac éditeur. Depuis 1990, il se consacre principalement à l'écriture et anime des ateliers de création littéraire dans la plupart des universités du Québec. Ses pièces *Passage de l'Indiana*, créée dans le cadre de la cinquantième édition du prestigieux Festival d'Avignon (1996), et *Les Reines*, montée à la Comédie-Française (1997), ont obtenu un grand succès en France.



Photographie: Louise Leblanc





*La communication
prend bien des formes*



ÉNIGME

William Shakespeare

Normalement en cette page, nous vous communiquons les principaux éléments biographiques de l'auteur de la pièce que nous vous présentons. Dans ce cas-ci, l'histoire officielle nous apprend que William Shakespeare est probablement né le 26 avril 1564 dans le petit village de Stratford le long de la rivière Avon, qu'il serait le fils de John Shakespeare, un commerçant aisé, et de Mary Arden, tous deux illettrés. Malgré que certaines œuvres du dramaturge démontrent une connaissance approfondie en droit, en musique, en histoire, en littérature classique et en langues étrangères, ainsi qu'une connaissance judicieuse des us et coutumes de la cour élisabéthaine, aucun document n'a été retrouvé pour attester que Shakespeare aurait fait des études ni quels métiers il aurait exercés dans la première partie de sa vie. On ne sait rien de sa jeunesse, sinon qu'à l'âge de dix-huit ans il fut forcé de se marier avec Anne Hathaway puisque cette dernière était déjà enceinte de trois mois. Trente-six pièces de théâtre, quelques poèmes et un admirable recueil de *Sonnets* lui sont attribués, malgré qu'aucun de ces écrits ne porte sa signature. Les seuls — six! — spécimens de signatures retrouvés, tous ayant une orthographe différente, n'ont aucun rapport avec sa littérature. Dans son testament, écrit probablement l'année de sa mort, soit en 1616, il n'est nullement question de ses œuvres littéraires. Toute sa biographie est parsemée de «probablement» et de «peut-être», voguant à travers les spéculations et les conditionnels. À la lecture de l'ensemble de la prose shakespearienne, il faut se rendre à l'évidence qu'il est impossible «d'excuser» constamment son immense talent par le fait qu'il soit un génie. Rien n'est plus absurde en effet de croire que *Peines d'amour perdues*, *Richard II* ou même *Roméo et Juliette* soient les

œuvres d'un débutant n'ayant aucune éducation ou relation intime avec la noblesse anglaise. Il est donc normal que depuis plus de deux siècles, on cherche à accréditer la thèse selon laquelle Shakespeare l'auteur n'aurait été que le prête-nom d'un auteur plus illustre qui, pour différentes raisons, ne pouvait révéler sa véritable identité. Mais qui? Le silhouette est assez précise. Un contemporain, né vers 1555 et mort au début des années 1600. Un lettré, de haute naissance ou éducation, nourri d'Ovide et de Plutarque, connaissant l'italien et le français au point de lire dans le texte Boccace, Bandello, Montaigne et Rabelais. Mieux, un érudit sorti d'Oxford ou de Cambridge avec un bagage assez éclectique pour traiter du siège de Troie dans *Troilus et Cressida*, d'histoire romaine dans *Jules César*, *Antoine et Cléopâtre*, de stratégie dans *Henry V*, de droit dans *Le Marchand de Venise* et *Le Conte d'hiver*, de pathologie mentale dans *Macbeth* et *Le Roi Lear*, de navigation dans *La Tempête*... Bref, un homme d'expérience, grand voyageur, grand amant, fin politicien, au fait des intrigues de cour et des affaires étrangères, en rapport plus ou moins secret avec la police et les chancelleries. Une douzaine de personnages répondent à ces conditions: Francis Bacon, Walter Raleigh, le comte Rutland, le comte de Derby, le comte de Southampton, Christopher Marlowe, le comte d'Oxford Edward de Vere¹, etc. L'espace nous manque pour spéculer à notre tour sur la véritable identité du personnage qui se cache derrière le nom de William Shakespeare. Mais une chose est certaine, peu importe son identité, cette personne nous aura laissé un trésor littéraire inestimable, probablement le plus précieux de toute l'histoire du monde occidental.

Yannick Legault

Voici quelques sites intéressants (en anglais)

<http://www.shakespeare-oxford.com/faqfina3>
<http://www.shakespeare-oxford.com/ogbum>
<http://www2.pbs.org/wgbh/pages/fronline/shakespeare/debates>
<http://babelfish.altavista.digital.com/cgi-bin>

¹ Voir à ce sujet l'entrevue avec Robert Lepage, un «oxfordien» convaincu!

Équipe de production



DIRECTION DE PRODUCTION : Louis Léveillé, Michel Bernatchez et Louise Roussel
DIRECTION TECHNIQUE : Michel Gosselin
ASSISTANTE DE ROBERT LEPAGE : Linda Beaulieu
CONFECTION DES COSTUMES COUPE : Janie Gagnon
ASSISTANCE À LA COUPE ET COUTURE : Carole Néron, Patrice Robitaille et Isabel Poulin
STAGIAIRE AUX COSTUMES : Catherine Baril
PERRUQUES ET COIFFURES : Marie-Chantale Vaillancourt et Cybèle Perruques
RÉALISATION DU DÉCOR : Jean-Marc Cyr
ASSISTÉ DE : Richard Boucher
CONSTRUCTION DU DÉCOR : Jean-Claude Dionne, Isabel Picard, Isabelle Breault et Elsa Blanchet
BROSSAGE DU DÉCOR : Michel Gauthier
RESPONSABLE VIDÉO : Serge Gingras
POST-PRODUCTION 3D : Mirage Multimédia
CONSEILLER TECHNIQUE 3D : Éric St-Jean
RÉALISATION DES DIAPOSITIVES : Jacques Collin
CONCEPTION DES EFFETS POLARISÉS : Steban Sanfaçon
SÉQUENCES FILMÉES
RÉALISATEUR : Robert Lepage
PRODUCTEUR EXÉCUTIF : Jean Bourgault
DIRECTEUR PHOTO : David De Voy
MONTAGE ET RÉPÉTITIONS À LA CASERNE DALHOUSIE : Hugo Mayer, Fred Fortier, Mario Côté, Yves Girard, Jean-Sébastien Paradis, Tobie Horswill et Martin Genois

CONCEPTION GRAPHIQUE DU PROGRAMME : Larochelle & associés
RÉALISATION DU PROGRAMME : Yannick Legault
PHOTOGRAPHIES EN RÉPÉTITION : Louise Leblanc
RELATIONS DE PRESSE ET PUBLICITÉ : Danielle Bédard

MONTAGE ET REPRÉSENTATIONS DU SPECTACLE : IATSE
CHEF MACHINISTE : Jean Bussières
CHEF ÉCLAIRAGISTE : Gérard St-Laurent
CHEF PROJECTIONNISTE : Serge Gingras
CHEF SONORISATEUR : Robert Masson
CHEF ACCESSOIRISTE : Patrick Garant
CHEF HABILLEUSE : Reine-Aimée Pelletier

Distribution

Ariel
Lorraine Côté



La Tempête est la pièce de Shakespeare la plus sereine. Une allégorie pleine de charmes et de charme. Chacun des personnages y vit une épreuve, se réconcilie avec les autres, se perd et se retrouve. «C'est la suprême victoire, celle de l'esprit sur la matière, de la musique sur le chaos, de l'amour sur la haine. En un mot, de l'homme sur soi-même.» (Henri Fluchère)

Miranda
Évelyne Rompré



Un lieu magique où l'on possède les vents, où l'on est transporté par une musique secrète, où l'on découvre que l'amour est l'avenir et que la récompense ultime est la liberté. Voilà l'univers de cet auteur immortel avec lequel je fais mes premiers pas...

Prospero
Paul Hébert



Aujourd'hui, je tenterai de rejoindre le personnage de Prospero. C'est un privilège qui m'est accordé. Cela représente un défi majeur mais aussi un bonheur profond. Ce défi et ce bonheur, je remercie Robert Lepage de m'avoir invité à les partager avec lui et son équipe dans une expérience exaltante.

Ferdinand
Francis Martineau



La première pièce professionnelle que j'ai vue était *Roméo et Juliette* de Shakespeare, ici même au Trident. Cette pièce a été pour moi un coup d'envoi pour finalement me retrouver, dix ans plus tard, sur la scène du Trident à vous présenter une autre œuvre de Shakespeare. Je vous souhaite d'être aussi émerveillés, et du même coup j'espère que nous allons donner à certains le goût de vouloir en faire un métier...

Bonne soirée à tous!



Caliban
Marco Poulin

Bonne soirée à tous!

Stéphano
Jean-Jacqui Boutet

La Tempête: une pièce sur les épreuves et le pardon. Prospéro est grandement éprouvé par sa déportation et ensuite, il pardonne non sans une certaine grandeur. Voilà bientôt dix ans que je suis absent de ce beau théâtre. Quelle épreuve pour moi, mais mon pardon, en plus d'être chevaleresque, n'en est pas moins sincère.
Merci.



Trinculo
Pierre-Yves Charbonneau

William Shakespeare !!! Le nom, à lui seul, évoque le rêve de tout acteur, débutant ou grisonnant. Et comme nous sommes tous faits de l'étoffe de nos rêves... Ne reste plus qu'à nous émerveiller et nous laisser bercer par ce ballet humain d'une rare intensité !!!
Bonne soirée à tous.



Alonso
Pierre Gauvreau

À l'aube du 21^e siècle, s'abreuver à la mémoire vive ciselée dans le temps par William et ses comédiens. Retrouver le goût du spectacle qui réjouit les nobles assemblées et le peuple réunis pour entendre les plus belles histoires, celles qui parlent de la vie, c'est la plus belle aventure encore aujourd'hui.



Antonio
Jacques Leblanc

Quel bonheur de jouer un personnage qui manœuvre finement avec intelligence et machiavélisme ! Ce frère cupide et manipulateur, cet usurpateur... je l'adore malgré tous ses défauts.



Adrien
Michel Lee

Le théâtre est toujours une «tempête» en soi. Tempête des corps, des voix, des sons, des émotions... Et à l'image des naufragés de *La Tempête*, non seulement nos vêtements restent-ils intacts, mais ils sont aussi habités par une vie plus grande que nature. Des personnages humains qui explorent les limites de leur grandeur, mais aussi qui se frottent à la petitesse de leur condition animale; des mots agencés qui secouent les siècles les uns après les autres et font vibrer les images d'hier et de demain. *La Tempête*, c'est aussi le trac de fouler les planches du Trident pour la première fois; c'est la seconde d'hésitation avant de plonger dans la mer, ce sont les tornades de l'estomac qui veut, qui ne veut pas, qui veut... Mais c'est aussi le bonheur de voyager sur un océan de plaisir en sachant que le capitaine nous mènera à bon port et ce, malgré la tempête...



Gonzalo
Richard Fréchette

«Et chacun d'entre nous après s'être égaré s'est retrouvé lui-même.»
Gonzalo, acte V

Est-ce que Gonzalo, ce vieux conseiller du roi, est un idéaliste, un utopiste qui rêve même d'une société inventée pour le repos des hommes et des femmes ou bien est-il le plus sage de tous, ayant perçu dans cette tempête les véritables enjeux que celle-ci viendra bousculer? Voilà une des nombreuses questions que Shakespeare viendra vous poser ce soir. Notre rôle n'est pas de vous donner une réponse, mais le meilleur éclairage possible afin que vous puissiez voir toutes les richesses que possède cette pièce, qui est l'une des plus belles de son œuvre.



Sébastien
Réjean Vallée

La tempête se lève pour nous jeter sur une île. Mais quelle est cette île? Et cette tempête? N'est-elle pas tout simplement notre tourbillon intérieur? Le déchaînement de nos démons qui nous propulse sur l'île de notre conscience? Quel plaisir que de pouvoir remuer la «lie» des noirceurs de mon âme en me protégeant de la tempête derrière ce cher Sébastien!



Équipe de création

LA DURÉE DU SPECTACLE EST D'ENVIRON 2 H 45, ENTRACTE INCLUS.

À la sortie du spectacle, nous vous invitons, en guise d'appréciation, à déposer la partie restante de votre billet dans les boîtes prévues à cet effet.

TRADUCTION :

Normand Chaurette

MISE EN SCÈNE :

Robert Lepage

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE :

Simone Chartrand

MUSIQUE :

Michel Smith

SCÉNOGRAPHIE :

Robert Lepage

ASSISTÉ DE :

Michel Gosselin

CONCEPTION ET RÉALISATION DES IMAGES 3D :

Louis Leblanc et Jean Bourgault

ÉCLAIRAGES ET COORDINATION VISUELLE :

Atsushi Moryasu

ASSISTÉ DE :

Stéphane Mongeau

COSTUMES :

Marie-Chantale Vaillancourt

ASSISTÉE DE :

Sylvie Courbron

ACCESSOIRES :

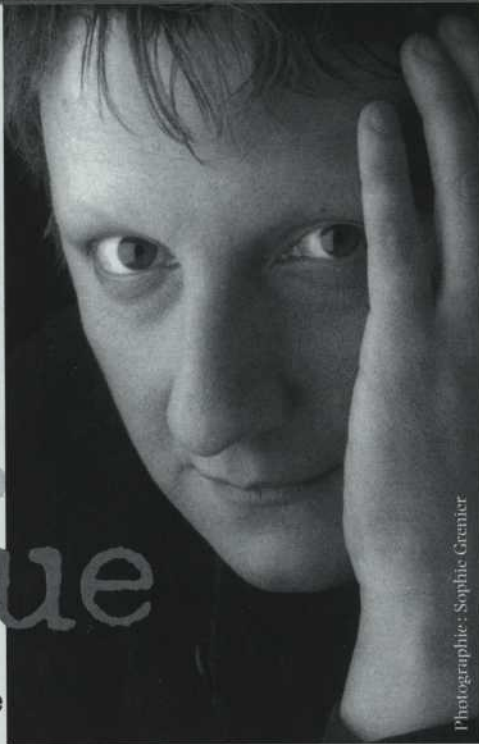
Michel Gauthier

MAQUILLAGES :

Élène Pearson

RÉGIE :

Nicolas Marois



Photographie : Sophie Grenier

Entr Entrevue

avec **Robert Lepage**
metteur en scène du spectacle
La Tempête

Jeudi 2 avril, Robert Lepage nous reçoit à son bureau du troisième étage de «sa caserne. Comme on s'en doute, l'horaire du metteur en scène est passablement chargé. Il nous raconte passionnément le mystère entourant la pièce La Tempête et son énigmatique auteur.

Robert Lepage : Les gens ne sont pas au fait du mystère de Shakespeare. Certaines personnes diront : «À quoi ça sert de tergiverser sur l'identité réelle de l'auteur ? Que Shakespeare ne soit pas Shakespeare ne change rien à ses écrits !» Moi, au contraire, je trouve que ça apporte à l'ensemble de son œuvre un éclairage radicalement différent. Certains passages, qui étaient jusque-là complètement obscurs, prennent alors un tout autre sens. Il faut se rappeler qu'à l'époque élisabéthaine, c'était très mal vu pour une personne de la cour de frayer avec le monde du théâtre. Les nobles qui voulaient écrire pour la scène devaient absolument utiliser un prête-nom.

En Angleterre, certaines personnes ont tenu à maintenir le mythe selon lequel il soit possible qu'un homme sans éducation puisse écrire des pièces géniales. Aux questions qui concernent les origines, l'éducation et les connaissances du présumé William Shakespeare, la théorie stratfordienne répond en bout de ligne que l'auteur est un génie, mais cela n'explique rien. La théorie de ceux qui prétendent plutôt que ce serait Edward de Vere, le 17^e comte d'Oxford, qui aurait écrit la majeure partie du corpus shakespearien, ne vise pas à réfuter le fait qu'un «Monsieur Tout-le-monde» n'aurait pu écrire ce genre de littérature, mais il y a des choses, comme certaines décisions politiques, qu'il était impossible de connaître si l'on ne faisait pas partie de la cour élisabéthaine. Aussi, à cette époque, plusieurs membres de la cour anglaise parlaient le français. Et de tous les écrits élisabéthains (de 1550 à 1630), c'est dans les textes de Shakespeare

que l'on retrouve le plus de mots français de même que certains jeux de mots que les Anglais ne comprenaient pas. Par exemple, la pièce *Winter's Tale* qui signifie en français *Conte d'hiver* ou si on préfère : *Comte de Vere* ! Les anecdotes convergeant vers le 17^e comte d'Oxford sont nombreuses. Autre exemple, on a retrouvé dans le courrier conservé par Edward de Vere des lettres provenant de Pologne que lui écrivaient le vieux William Cecil, le baron Burghley, et dans Hamlet, on retrouve un monologue complet de Polonius inspiré, voire calqué, sur l'une de ces lettres. Autre chose, il n'existe aucune preuve comme quoi le dénommé William Shakespeare aurait quitté l'île de Grande-Bretagne, alors que l'on sait que le comte de Vere a voyagé un peu partout en Europe ainsi qu'au nord de l'Afrique, soit les principaux lieux cités dans les pièces du dramaturge anglais. Concernant *La Tempête*, selon la version officielle, cette pièce aurait été écrite en 1611. Comme Edward de Vere est mort en 1604, il faut nécessairement qu'elle ait été écrite avant. Toujours selon la version officielle, Shakespeare se serait basé sur certains récits populaires de marins dont le principal est l'ouvrage de Sylvester Jourdain, *A Discovery of the Bermudas*, écrit en 1611. Mais la marine marchande anglaise avait visité les abords du Nouveau Monde bien avant 1611. Dans le livre de Richard Hakluyt publié en 1600, on fait état du naufrage du *Edward Bonaventure* au large des Bermudes en 1593. Ce bateau, qui n'était pas à son premier voyage dans le Nouveau Monde, aurait appartenu à Edward

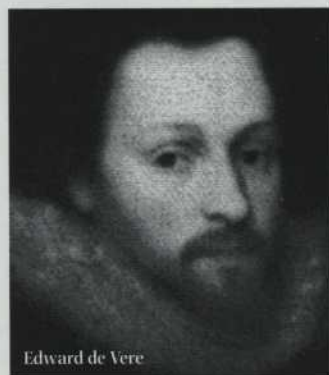
de Vere lui-même. Autre fait, sur le blason des comtes d'Oxford, le lion était l'animal qui les représentait, et pour chaque comte, la position ou l'action du lion était différente. Le lion qui représente le 17^e comte d'Oxford tient en ses mains une fourche à trois lances, un trident, qu'il agite en pointant vers le sol. À la première page du testament de Shakespeare, on retrouve ce même blason à côté duquel il est écrit de la main de l'auteur : «WILL I AM SHAKE SPEARE» que l'on peut traduire librement par «TESTAMENT, JE SUIS CELUI QUI SECOUE LE TRIDENT». Je pourrais en parler pendant des heures, rapporter différentes anecdotes et faits historiques prouvant que le William Shakespeare de Stratford-sur-Avon n'a rien à voir avec les textes qu'on lui a attribués dans le premier folio de 1623. Il y a aussi toutes sortes de théories qui veulent que, par exemple, William Shakespeare l'acteur, le metteur en scène, le propriétaire du Globe Theatre, celui qui aurait prêté son nom (parce qu'il a véritablement existé celui-là), aurait été très proche du comte d'Oxford. Ils auraient peut-être formé un duo créateur, comme le duo Tremblay-Brassard ici.

William Shakespeare a véritablement existé, c'est sa participation à l'écriture des œuvres qui lui sont traditionnellement attribuées qui est ici remise en question.

Le fait que certaines théories allèguent que le véritable auteur soit Francis Bacon, Christopher Marlowe ou un collectif de 14 femmes, tout cela est intéressant pour comprendre l'époque, mais la personne d'Edward de Vere est essentielle pour comprendre les œuvres de Shakespeare. Ça éclaire tout. Le Nouveau Monde dont il est question dans *La Tempête*, c'est celui exploré par les marins de l'époque d'Edward de Vere. Samuel de Champlain était de ceux-là, ce dernier ayant rapporté en Europe, avant la fin du 16^e siècle, plusieurs dessins de ses voyages en Amérique centrale, au Mexique, en Floride et en Nouvelle-Angleterre. Nous nous sommes d'ailleurs inspirés de cette imagerie baroque où toute forme de vie semble possible, où la fiction dépasse la réalité, comme le fait remarquer le personnage de Gonzalo à la scène III de l'acte III.

Ce n'est pas la première fois que vous travaillez sur LA TEMPÊTE!

Non, je l'ai montée pour la première fois à l'atelier du Centre national des Arts à Ottawa, lors de ma première année à la direction artistique. Ensuite, l'année suivante, je l'ai montée à nouveau pour ma trilogie shakespearienne, avec *Coriolan* et *Macbeth*. Puis, dans la même année, au Théâtre national de Bavière à Munich, on m'a invité à faire un travail sur Shakespeare. À cette occasion, j'ai choisi de travailler sur l'idée du rêve. J'avais fait un collage de trois pièces, *Richard III*, *Le Songe d'une nuit d'été* et *La Tempête*, où le rêve occupe une fonction dramatique importante. En ce qui concerne *La Tempête*, j'avais choisi d'axer ma mise en scène sur les parallèles possibles entre Miranda et Ariel d'un côté et Ferdinand et Caliban de l'autre. Lorsque Miranda s'endort, Ariel apparaît, Miranda n'est jamais consciente de l'existence d'Ariel. Cette dernière parle uniquement lorsque Miranda dort ou est absente. Ferdinand ne connaît pas l'existence de Caliban, il fait exactement ce que Caliban fait ou ne peut pas faire. Ferdinand est un Caliban et Miranda est une Ariel au sens où ils ont les mêmes pulsions, où ils sont portés par la même énergie. J'ai donc fait jouer les rôles de Miranda et Ariel par la même actrice et les rôles de Caliban et Ferdinand par le même acteur. C'est seulement lorsqu'ils entraient dans des états de rêve qu'ils passaient d'un personnage à l'autre. Ensuite, j'ai retravaillé la pièce au Japon, avec des acteurs japonais au Tokyo Globe, qui est une reproduction du Globe Theatre, en plein centre de Tokyo. C'était toujours des mises en scène différentes. Finalement, je l'ai montée avec Michael Nyman, le musicien qui a composé la musique du film *La Leçon de piano*. Reprenant le texte original anglais, il avait écrit un genre d'opéra : *Noises, Sounds and Sweet Airs*, inspiré de *La Tempête*. Ce fut aussi présenté à Tokyo.



Edward de Vere

C'est donc votre sixième travail sur LA TEMPÊTE, pourquoi cette œuvre vous fascine tant?

Pour comprendre une pièce classique, il faut la monter plusieurs fois, jusqu'à un certain âge où on peut enfin dire : «J'ai fait le tour des possibilités et voici humblement ce que moi, je pense de la pièce». *La Tempête* que l'on monte actuellement, je pense la comprendre encore mieux, j'approfondis certains aspects. C'est plus facile pour moi de la diriger parce que je l'ai si souvent montée, avec tellement d'acteurs différents, que j'ai l'impression que la production est plus riche, plus intéressante. Mais je sens qu'il y a encore des choses qui m'échappent. Ce n'est pas que je me sens particulièrement «en amour» avec cette pièce-là, j'ai monté plusieurs pièces classiques à plusieurs reprises : *Le Songe...* (quatre fois), *Coriolan* (trois fois), *Le Roi d'Écosse* (trois fois)...

Ce sont tout de même toutes des pièces de Shakespeare!

C'est tout simplement parce que Shakespeare se présente à moi de façon plus fréquente, plus organique. Puis aussi, c'est un système, Shakespeare, une pensée, un monde en soi. Quand j'ai fait *Elseneur*, c'était un premier balbutiement, j'ai essayé de comprendre une partie de la pièce. J'espère un jour avoir la maturité, parce que je l'ai montée et remontée, pour dire : «Aujourd'hui, je monte *Hamlet* parce que je pense avoir compris ce que c'est». Il faut avoir confiance qu'à quarante-vingts ans, je vais encore faire de la mise en scène et savoir de quoi je parle.

Quel est le concept de mise en scène pour LA TEMPÊTE version 1998?

Parfois j'explore un concept particulier et je le pousse à fond. Ici, il y a plusieurs concepts sur lesquels j'avais déjà travaillé. Je les ai réunis dans une nouvelle forme qui met en relation des images en trois dimensions, avec lesquelles je n'avais jamais travaillé, et de véritables acteurs. En fait, il y a plusieurs éléments, plusieurs clefs dans cette pièce qui m'ont inspiré. L'idée de l'île, la scène reproduisant une espèce d'île surélevée, lieu de toutes les actions dramatiques. Cette scène représente aussi un damier. À la fin de la pièce, il est précisé dans les didascalies que Miranda et Ferdinand jouent aux échecs, et tout au long de la pièce Prospéro prépare ses coups, place chacun de ses personnages en fonction de son plan. On voit la stratégie de Prospéro se développer, mais on voit aussi des stratégies adverses pour tenter de contrer son plan. J'ai donc divisé mes personnages en deux clans, le monde des esprits en blanc et la cour napolitaine en noir. Il y a aussi l'idée du naufrage. Au début de la pièce, on voit un bateau voyageant sur la ligne qui sépare l'air et l'eau. La tempête va faire sombrer les personnages dans le sommeil, dans l'oubli, va les faire entrer dans une autre réalité. C'était donc important pour moi que les choses puissent s'enfoncer et émerger. À la fin, le bateau émerge, le trône de Prospéro émerge, les personnages émergent. Le concept de mise en scène est axé sur un rapport avec la verticalité, d'où l'importance d'une scène avec plusieurs trappes. Finalement, il y a la présence de deux mondes, celui fait d'air et l'autre de matière. Il y a longtemps que je voulais faire intervenir la technologie 3D sur la scène, mais j'attendais le bon moment et *La Tempête* se prête complètement à cela puisqu'elle met en relation les mondes virtuel et réel. On se disait que c'était le moment rêvé pour tenter de saisir cette pièce avec ce qui se fait de mieux à notre époque au niveau technologique. Voilà.

Sur ce, je souhaite à tous un bon spectacle!

Entrevue réalisée par Yannick Legault

Magistrale

*colorée
recherchée
originale
raffinée*

PIAZZETTA



fine pizza

707, rue Saint-Jean, Québec
1191, av. Cartier, Québec
3100, rue de la Forest, Sainte-Foy
2778, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy
5410, boul. de la Rive-Sud, Lévis
6975, av. Isaac-Bédard, Charlesbourg
9397, boul. de l'Ornière, Neufchâtel, Québec
2700, boul. Laurier, Place Laurier, Sainte-Foy

529-7489
649-8896
650-6655
657-1600
835-5545
628-8341
845-4770
650-1126

**L'autobus transporte
beaucoup de gens...
... mais il peut aussi
transporter votre
publicité!**

**LES PANOBUS...
UNE BONNE IDÉE!**

**METROMEDIA
PLUS**

**Denys Durocher
525-5253**



**Notre écran
a 2 1/2 fois
la grandeur
de cet édifice!**

D'une hauteur équivalente
à un édifice de 8 étages, l'écran du
Théâtre IMAX de Québec est, à quelques
pouces près, le plus grand au monde.

**Offrez-vous une sortie
en grand à petit prix!**

Réservation : (418) 627-4688

Réservation de groupe:
(418) 627-7658 poste 2225

IMAX®

LE THÉÂTRE

À Québec



**deux pour un
le jeudi aux théâtres**

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Nouvelle Compagnie théâtrale (514) 253-8974

Théâtre d'aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du
théâtre à compter de 19h le soir même. Argent
comptant seulement. Billets en nombre limité.
Aucune réservation acceptée. Certaines
restrictions s'appliquent.



répétition

en

Photographies: Louise Leblanc



FORFAIT LANCEMENT

Jusqu'au 1^{er} mai 40% sur le prix courant des billets pour 3 spectacles et plus. Hâtez-vous! Les quantités sont limitées

Billetech [418] 692-3030
ADMISSIONS
 Nous acceptons les frais d'appels

série France

4 spectacles représentatifs du meilleur théâtre actuel en France

QUEL EST CE SEXE QU'ONT LES ANGES?
 L'Envers du décor
LE CRI DU CAMÉLÉON
 Anomalie — cirque compagnie

J'ÉTAIS DANS MA MAISON ET J'ATTENDAIS QUE LA PLUIE VIENNE
 Cie Nordey, les Fédérés, Théâtre Ouvert
PEREIRA PRÉTEND
 Théâtre de la Commune

série Shakespeare

2 chefs-d'œuvre revus par 2 metteurs en scène de renommée internationale

LA TEMPÊTE
 Théâtre du Trident Québec

HAMLET
 LIFE Lituanie

série Création

LES ARTS
 du Maurier

Dramaturgie contemporaine d'ici et d'ailleurs

ECCE HOMO
 Théâtre Niveau Parking Québec

70 HILL LANE
 Improbable Theatre Angleterre

LA SALLE DES LOISIRS
 Théâtre d'aujourd'hui Montréal

SHOWTIME
 Forced Entertainment Angleterre

POSSIBLE WORLDS
 Theatre Passe Muraille Toronto

L'HIVER—WINTERLAND
 Carbone 14 Montréal

série Famille LES GROS BECS

Destinée aux enfants de 4 à 77 ans!

PESCETOPOCOCCODRILLO
 Teatro Gioco Vita Italie

DES PAS DANS LA NUIT
 Speeltheater Belgique

MIROIR
 Théâtre du Papyrus Belgique

série Nouvelle Garde

Jeunesse, audace, folie!

ÉROS+THANATOS
 Théâtre des Moutons noirs Québec

WILLY PROTAGORAS ENFERMÉ DANS LES TOILETTES
 Théâtre Ô Parleur Montréal

LES DANGERS D'INCENDIE D'UNE CHARRETTE DE FOIN QUI TRAVERSE L'ENFER
 Théâtre Le Secours aux noyés Montréal

LES ENROBANTES
 Théâtre Pupulus Mordicus Québec

IL PLEUT DES VIES À EN MOURIR
 Théâtre Ô délire Québec

ÇÀ et Là

NOTRE 28^E SAISON EST LANCÉE

La première saison de notre nouvelle directrice artistique, Marie-Thérèse Fortin, a été lancée le 6 avril dernier. Une saison diversifiée qui en offre pour tous les goûts. Des auteurs qui ont marqué leur temps par une écriture dramatique exceptionnelle, des pièces qui parlent de la quête de vérité, d'une liberté, d'une terre, d'un affranchissement de l'individu... Loin du carcan de toutes les conventions érigées en système. Une saison qui vous est destinée, «CORPS ET ÂME». La campagne d'abonnement est commencée et nous rappelons à nos abonnés qu'ils ont jusqu'au 29 mai pour conserver leur place.

PRIX D'EXCELLENCE DE LA CULTURE : VOTE DES ABONNÉS

Chers abonnés, à l'occasion de votre dernière visite au Théâtre du Trident, n'oubliez pas de voter pour l'interprète que vous avez le plus apprécié au cours de la saison. **Vous ne pouvez voter que pour une seule personne.** L'année dernière, Denise Gagnon avait remporté le Prix des abonnés du Trident.

FESTIVAL DE THÉÂTRE ÉTUDIANT LES 9 ET 10 JUIN PROCHAIN

Pour la troisième année consécutive, le Théâtre du Trident présente le festival de théâtre étudiant auquel une vingtaine d'écoles de niveau secondaire participent. Depuis février, un jury composé de professionnels du milieu théâtral visite chacune de ces écoles pour y assister aux représentations. Deux écoles seront sélectionnées pour venir présenter leur spectacle sur la scène de la salle Octave-Crémazie les 9 et 10 juin prochain. Les gagnants seront connus à la fin mai.

Bonne chance à tous les participants!

ENCAN AU TRIDENT LE 31 MAI PROCHAIN

Le Théâtre du Trident laissera partir ses petits trésors le dimanche 31 mai 1998, lors d'une brocante de 10h à 14h et d'un encan à 15h. Des costumes d'époque, des accessoires inusités et des éléments de décor uniques pour donner une touche théâtrale à votre vie. Venez fureter, jouer, marchander. On vous attend, le 31 mai au Grand Théâtre de Québec!

Avis aux écoles intéressées!

OUPS, UN OUBLI!

Nous tenons à remercier la Fromagerie Cayer inc. et la Maison Baron Philippe de Rothschild pour leur précieuse collaboration lors de l'activité bénéfique de la soirée des MÉCÈNES présentée le 10 février dernier.

Remerciements

Les coproducteurs de *La Tempête* tiennent à remercier les partenaires suivants pour leur appui dans la réalisation de ce spectacle :

Le Ministère de la Culture et des Communications du Québec
Le Conseil des Arts et des Lettres du Québec
Le Conseil des Arts du Canada
Le Fonds Canada-Japon du Conseil des Arts du Canada
Le Ministère des Affaires extérieures du Canada
La ville de Québec
Hydro-Québec
IMAX
Sono Vidéo Inc.
La Fédération des Caisses populaires Desjardins de Québec

Les représentations du 19 au 23 mai font partie de la programmation du Carrefour international de théâtre de Québec.

Équipe d'Ex Machina

DIRECTEUR ARTISTIQUE : Robert Lepage
DIRECTEUR ADMINISTRATIF : Michel Bernatchez
DIRECTEUR TECHNIQUE : Michel Gosselin
DIRECTRICE DE PRODUCTION : Louise Roussel
ASSISTANTE À LA PRODUCTION : Diane Garant
ADJOINTE ADMINISTRATIVE : Sylvie Racine
DIRECTRICE DE PROJET MULTIMÉDIAS : Véronique Couturier
SECRÉTAIRE ET RÉCEPTIONNISTE : Nathalie Beaulieu

Équipe du Grand Théâtre de Québec

DIRECTRICE GÉNÉRALE : Francine Grégoire
DIRECTRICE DU MARKETING : Ann Mundy
CHEF DES SERVICES SCÉNIQUES : Robert Lalonde
CHEF DE LA BILLETTERIE : Alain Létourneau
CHEF DU SERVICE DE L'IMMEUBLE : Marcel Robitaille

Équipe du Centre national des Arts

DIRECTEUR GÉNÉRAL : John Lawrence Crompton
CONSEILLER ARTISTIQUE THÉÂTRE FRANÇAIS : Jean-Claude Marcus
ADMINISTRATEUR DU THÉÂTRE FRANÇAIS : Fernand Déry
DIRECTEUR DE PRODUCTION : Alex Gazalé
COORDONNATRICE : Ginette Villeneuve Mulligan
AGENT DE MARKETING ET DES COMMUNICATIONS : Annie Lise Clément
ADJOINT AU MARKETING : Patrick Riel

Le conseil d'administration

PIERRE LEGENDRE	Président
CLAUDE SOUCY	Vice-présidente
FRANCE LACHANCE	Secrétaire
JEAN-FRANÇOIS DROLET	Trésorier
SYLVIE CANTIN	Administratrice
MARIE-THÉRÈSE FORTIN	Administratrice
MATIEU GAUMOND	Administrateur
LINDA LAVOIE	Administratrice
JACQUES LEBLANC	Administrateur
GEORGES LECLERC	Administrateur

L'équipe du Théâtre du Trident

MARIE-THÉRÈSE FORTIN	Directrice artistique
ALAIN GRÉGOIRE	Conseiller dramaturgique
FRANCE LACHANCE	Directrice de l'administration
LOUIS LÉVEILLÉ	Directeur de production
DANIELLE BÉDARD	Communications - marketing
YANNICK LEGAULT	Adjoint artistique
CÉLINE THIBAUT	Adjointe administrative
THÉRÈSE MARTEL	Secrétaire
MARIE-EVE GAGNON	Auteure en résidence
JOHANNE MONGEAU	Coordonnatrice de l'activité bénéfice
M ^{re} CLÉMENT SAMSON	Conseiller juridique
PORLIER COMM. CONSEILS	Recherche et développement de commandites

Pour nous rejoindre

THÉÂTRE DU TRIDENT
269, boul. René-Lévesque Est
Québec (Québec)
G1R 2B3
Téléphone : (418) 643-5873
Télécopieur : (418) 646-5451
Site internet : <http://www3.sympatico.ca/trident>

Les partenaires du Trident

Le Théâtre du Trident bénéficie d'un soutien financier de ses associés et des commanditaires suivants :

ALCAN, BELL CANADA, BELL MOBILITÉ, CHAUSSURES RÉGENCE, DONOHUE, LA FÉDÉRATION DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS DE QUÉBEC, HÔTEL CLASSIQUE, HYDRO-QUÉBEC, ICOTECH, MÉTRO MÉDIA PLUS, MILLA, NETTOYEURS DE LA CAPITALE, PRÉMOULÉ ET XEROX.

Le Théâtre du Trident est subventionné par :



Le Théâtre du Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)

Dépôt légal :
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec



Chapeau à tous
les artisans et partisans
du théâtre québécois.

